

Réédition de Gangs Story : immersion dans les gangs de Paname



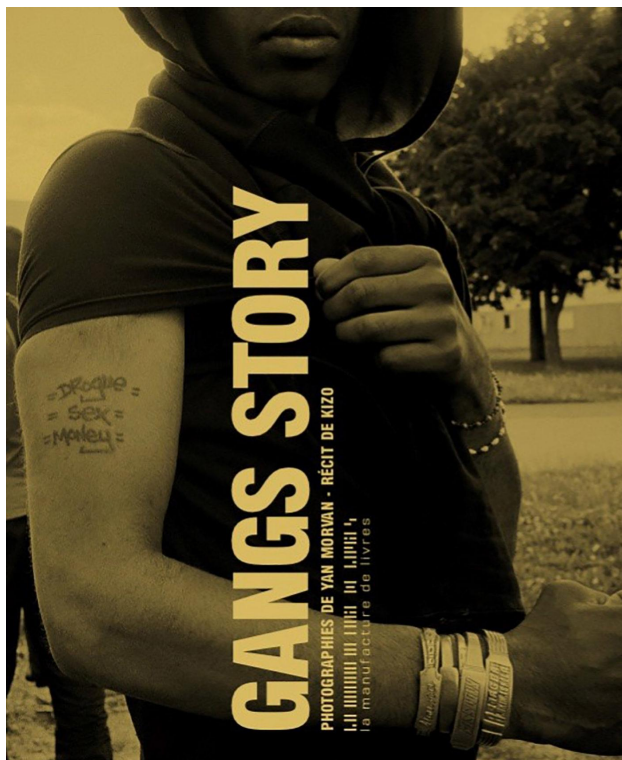
À sa première parution en 2013, *Gangs Story* avait été **retiré de la vente** par décision du Tribunal de Grande Instance de Paris, suite à la plainte d'une des personnes figurant dans le livre : Mathieu, ex-sympathisant du groupuscule d'extrême droite Troisième Voie, qui posait alors armes à la main devant un symbole nazi. Presque 10 ans plus tard, cette anthologie culte est **enfin rééditée** pour nous permettre de **découvrir ou redécouvrir la vie des banlieues françaises**, des squats et des gangs de rue, résultat d'un travail de plus de 40 ans en **immersion quasi-totale**.





Yves, dit « Le Vent » et un membre du gang Black Dragons, Montreuil, 1990 ©Yan Morvan

Quelles sont les raisons qui poussent à intégrer une bande ? Un phénomène de mode ? L'appartenance à un groupe donne-t-elle la sensation d'être plus fort ? Est-ce l'aspiration à faire partie d'une « famille » quand on n'en a pas ? Un attrait pour la violence ? La volonté de perpétuer le combat de la génération précédente ? La quête identitaire ? Je ne suis ni sociologue, ni ethnologue : je suis un témoin issu de la banlieue. Kizo



À l'origine, deux mouvements qui viennent s'imposer dans les **quartiers populaires français** aux **jeunes générations en quête d'identité**, au fort **besoin de représentation** et **d'identification**. D'Angleterre, le mouvement **skinhead**, mais surtout, le **hip-hop** tout juste importé des États-Unis, et toute sa **culture**, sa **musique**, son **style vestimentaire** et son **mode de vie** qui deviennent autant de **sources d'inspiration** pour des personnes délaissées, déclassées et déracinées.

Derrière le vernis reluisant **années 80 et 90**, la réalité d'une **France à deux vitesses** où certains ménages français vivent dans la précarité : il y a plus de 70 % de chômeurs dans certaines cités, et les étrangers n'ont pas accès au RMI et doivent avoir recours au travail non-déclaré et sous-payé.



Sniff, le chanteur des Evilskins, Paris, 1987 © Yan Morvan

Voilà de quoi témoignent les **220 photographies** accompagnées par des textes de **Kiso**, ancien membre d'un gang de **Grigny**, aujourd'hui **documentariste** et auteur au service de cet ouvrage quand il n'est pas médiateur de nuit dans son quartier d'origine. 220 photographies pour autant de **portraits des nombreux groupuscules qui composaient alors les milieux underground**, politiques et artistiques de la capitale. Sur une page, les **Skinheads** font face aux **Antifas**, les occupants d'un **squat** font face à des **graffeurs** qui réhabilitent une façade, tandis que des rappeurs font face aux Gavroches du PSG.



Réhabilitation des façades par des graffeurs, les Dramatic MC, La Grande Borne, Grigny, 1995 © Yan Morvan

Avec ses photographiques d'une époque qu'on pourrait croire révolue, *Gangs Story* devient **un livre presque historique**, qui a le don de nous **donner les clés pour comprendre cette période**, tout en prolongeant l'héritage de ce monde alternatif afin de mieux saisir ce qu'il est devenu aujourd'hui.

L'ouvrage *Gangs Story*, comptant **320 pages**, est publié aux éditions La Manufacture de Livres et est disponible [au tarif de 55 €](#).

Le travail de Yan Morvan est à retrouver sur son site web : <https://archivesyanmorvan.com/>